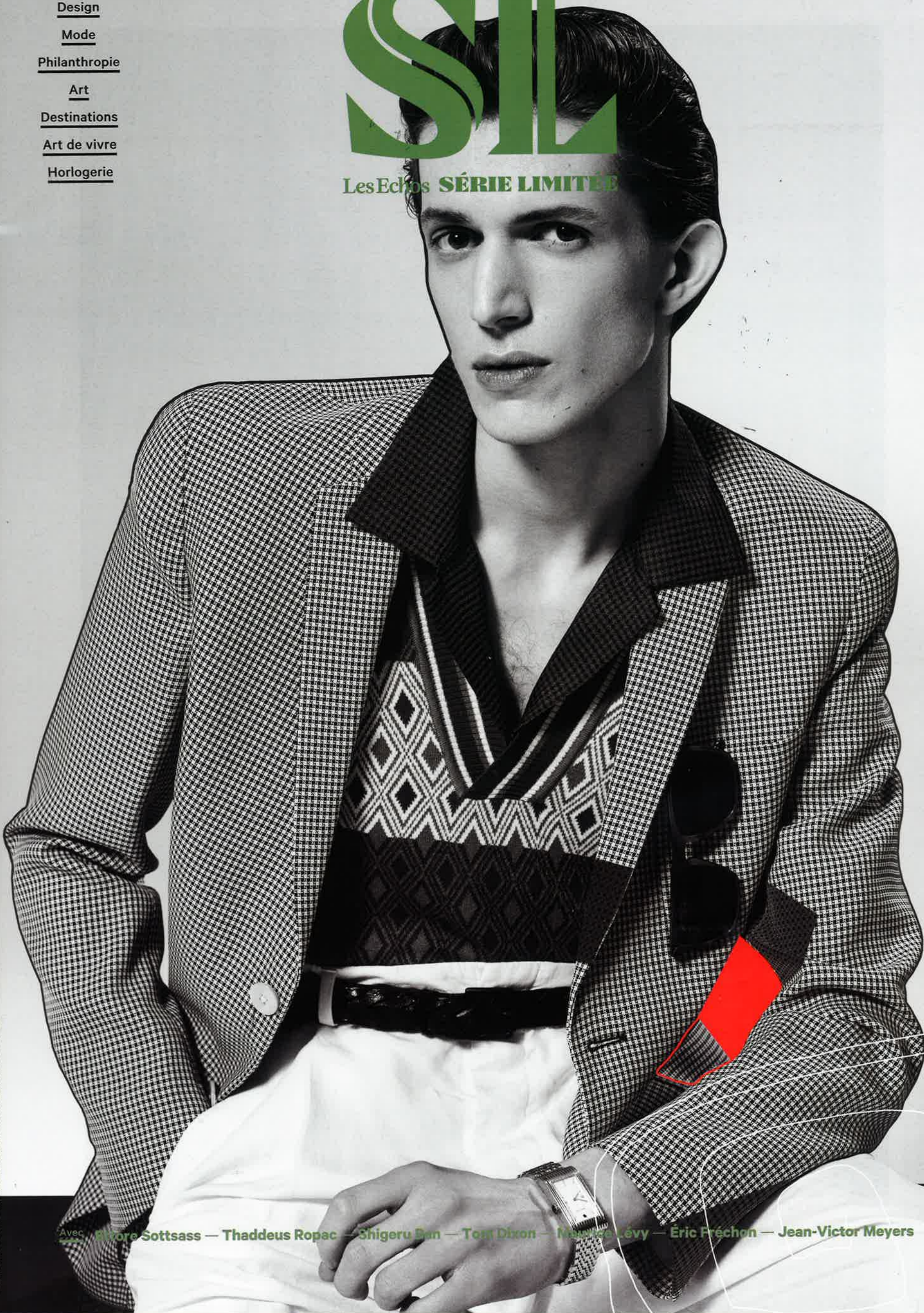


Design
Mode
Philanthropie
Art
Destinations
Art de vivre
Horlogerie

SIL

Les Echos **SÉRIE LIMITÉE**



Avec **Ricardo Sottsass — Thaddeus Ropac — Shigeru Ban — Tom Dixon — Maurice Lévy — Éric Fréchet — Jean-Victor Meyers**

«SÉRIE LIMITÉE» N° 103. SUPPLÉMENT GRATUIT AU N° 224-230. DATE DU 6 AVRIL 2017. NE PEUT ÊTRE VENDU SEPARÉMENT / ISSN: 0153-4931



SHIGERU BAN

Travailler en France, est-ce une bonne expérience pour vous ?

Quand j'ai remporté le concours pour le Centre Pompidou-Metz, je n'avais jamais construit de musée; quand j'ai gagné le concours pour La Seine Musicale, je n'avais jamais réalisé de salle de concert. La France me donne beaucoup d'opportunités.

Quelle est votre routine quotidienne ?

Ma routine est plutôt hebdomadaire: je fais la navette entre Tokyo et Paris.

Le paysage qui vous inspire ?

Je ne suis pas inspiré par les paysages en général. Quand ils m'inspirent, c'est parce qu'ils sont laids. Je recherche toujours des problématiques.

La dernière musique que vous avez écoutée ?

Celle de Ryuichi Sakamoto, parce que nous avons un projet ensemble à Londres. Il a capturé le son des arbres de différentes forêts dans le monde. Je lui dessine un pavillon temporaire à côté du Victoria and Albert Museum pour son expérimentation.

Avez-vous l'oreille musicale ?

Quand j'étais petit, je jouais du violon. Je savais que je n'avais aucun talent, et je n'aimais pas ça. Aujourd'hui, je suis très heureux de construire un bâtiment en forme d'instrument de musique. Le monument possède une sorte de voile, rotatoire. Au lieu d'attraper le vent, elle saisit le son.

Vous participez à la conception d'habitats temporaires au Népal pour les victimes des séismes. Pourquoi cet engagement humanitaire ?

Un tremblement de terre ne tue pas les gens. Ce sont les bâtiments qui sont meurtriers. En tant qu'architectes, notre responsabilité est d'intervenir dans les situations d'urgence car, en attendant la reconstruction, les populations souffrent.

Qui est votre héros ?

Le chef d'orchestre japonais Seiji Ozawa. Je suis un piètre musicien, j'ai beaucoup de respect pour eux.

Quel est votre livre de chevet ?

En ce moment, je lis un policier d'un auteur japonais. Je lis beaucoup. J'emporte toujours des livres quand je voyage.

La Seine Musicale, une salle de concert, va voir le jour sur l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt. Cette réalisation de l'architecte japonais Shigeru Ban est inaugurée le 22 avril. Le lauréat nippon du prix Pritzker, qui dispose de bureaux à Tokyo, Paris et New York, nous a reçus dans son agence parisienne.

Laure Guilbault

Vous n'êtes pas passé au livre numérique ?

J'aime trop le papier !

Vos restaurants favoris ?

Un restaurant français du 4^e arrondissement parisien, L'Ours Blanc. Pour la cuisine japonaise, je vais chez Shu, près de la fontaine Saint-Michel. À Tokyo, je me rends chez Vin Santé, que j'ai conçu. Et à New York, j'ai un associé qui me fait toujours découvrir de nouveaux endroits.

Votre quartier parisien favori ?

J'aime le quartier Beaubourg, mon ancien bureau était au dernier étage du Centre Pompidou quand je réalisais le Centre Pompidou Metz. Il était destiné à être temporaire; j'y suis resté six ans.

Où vous habillez-vous ?

Ma mère crée mes vêtements, depuis toujours. Elle travaille notamment pour la haute couture. J'ai construit son atelier à Tokyo, à côté de mon agence.

La dernière chose que vous avez achetée ?

Un très beau manteau, extensible, d'Issey Miyake; ma mère ne crée pas de manteau.

Voyez-vous des ponts entre la mode et l'architecture ?

Pas tant que ça, mais j'ai beaucoup de respect pour le travail d'Issey Miyake. Nous avons des points communs: il crée de nouveaux tissus, je crée des matériaux. Ou plutôt j'utilise des matériaux existants de manière originale, comme le papier pour des constructions. J'apprécie les matériaux fragiles, j'aime parvenir à tirer de leur faiblesse un avantage. Ce n'est pas toujours facile, mais je n'aime pas quand c'est trop facile. Si on me donne carte blanche côté budget, je ne sais pas quoi faire.

Quelle est votre appli préférée ?

Vivino. On prend une photo de l'étiquette sur une bouteille de vin, et l'appli l'analyse. Cela permet de savoir si le prix est raisonnable.

Que peut-on toujours trouver dans votre frigo ?

Du vin.

De quoi rêvez-vous ?

J'adorerais construire un chai, en Bourgogne.